



SILVIA AVALLONE

LIANA LEVI



Silvia Avallone, née en 1984 à Biella dans les Alpes italiennes, passe son adolescence à Piombino sur la côte toscane et poursuit des études de philosophie à Bologne, où elle vit, tout en restant, dit-elle, une provinciale. *D'acier* (2011), son premier roman, la propulse très jeune au premier plan de la scène littéraire italienne et internationale. En France, le livre remporte le Prix des lecteurs de *L'Express* et connaît un succès immédiat. Avec ses trois autres romans, Silvia Avallone s'impose comme l'une des voix importantes de la littérature italienne contemporaine et la porte-voix d'une génération.



Piccolo n°88

Pour oublier l'usine et les barres de béton, les jeunes de Piombino s'imaginent en chefs de bandes ou en starlettes. Anna et Francesca, bientôt quatorze ans, jouent de leur éclatante beauté, rêvent de l'île d'Elbe toute proche et parient sur une amitié inconditionnelle pour s'emparer de l'avenir.

«Un premier roman solaire et poignant.» Elle
 «Ample et claquant comme un film qu'auraient cosigné Ken Loach et Gus Van Sant.» Libération
 «Puissant. Aussi tranchant que vrai.» Le Parisien
 «Magistral.» France Inter, L'Humour vagabonde



Piccolo n°90

Une nuit de brouillard, quelque part dans la plaine du Pò, Piero stoppe son Alfa Romeo sur une aire d'autoroute et s'apprête à braquer la caisse de la cafeteria. Il se sent la puissance d'un lynx. Mais dans ce restoroute, une rencontre improbable bouleverse ses certitudes.

«Un bref récit tendu comme une lame pour dire le désespoir de la solitude.» Le Monde
 «Rare et précieux comme un diamant noir.» Alibi
 «On aime retrouver la force et la colère de cet écrivain qui reprend le flambeau du roman social italien.» Le Point



Piccolo n°123

Au cœur d'une vallée sombre, un no man's land aux confins de l'Italie, Andrea et Marina s'engagent dans des voies contraires. Lui voudrait tout plaquer pour s'installer dans la ferme d'alpage de son grand-père, elle court les plateaux télé. Pourtant ils s'aiment depuis l'adolescence.

«Avec une imagination stupéfiante, Silvia Avallone raconte dans ce roman éblouissant l'histoire d'une Italie au bord du gouffre.» Le Canard enchaîné
 «Autant qu'un roman, c'est une lame de fond.» Lire
 «Une puissance romanesque innée.» Daniel Pennac



Piccolo n°148

À dix-huit ans, Adele part accoucher, seule. Parce que l'avenir n'existe pas pour les jeunes nés comme elle du mauvais côté, elle envisage d'abandonner son bébé. Dans le centre de Bologne, le désir inassouvi d'enfant torture Dora jusqu'à l'obsession. Un roman viscéral sur la maternité.

«Une énergie folle.» Le Figaro littéraire
 «Les tribulations d'une jeunesse marginalisée qui tente de s'en sortir.» L'Obs
 «Un nouveau roman à l'hyperréalisme brut et tranchant.» L'Express

Une amitié. En l'an 2000 Elisa est une timide adolescente de quatorze ans, mal dans sa peau. Beatrice, sa camarade de classe, flamboyante et extravertie, une jeune fille résolue à s'emparer de la vie. Une amitié improbable se noue entre elles, malgré leurs différences et celles de leurs familles. La mère d'Elisa, jeune femme fantasque, mais aimante à sa façon désordonnée, tantôt délaisse ses enfants, tantôt les comble d'envoûtantes marques d'affection qui rendent le lien indestructible. La mère de Bea, elle, affiche une apparence parfaite, surinvestissant celle de sa fille qu'elle transforme en poupée Barbie. Les deux gamines, poussées par une volonté de rébellion propre aux ados, font cause commune, mais Elisa est vite dévorée par un sentiment ambigu, mélange d'attraction et de jalousie. Et lorsque son père, un sérieux universitaire, initie sa camarade de classe à Internet, nouveau moyen de communication en train de s'imposer, elle observe avec agacement cet engouement. Une faille qui finira par séparer les deux amies pendant treize longues années. Dans ce laps de temps, Internet a révolutionné le monde, et Bea est devenue une influenceuse qui compte sur les réseaux. Enfermée dans un repli livresque, Elisa devra nécessairement faire les comptes avec une amitié qui a pris des chemins inattendus. Les retrouvailles s'annoncent complexes car ce qui sépare les deux filles est ce qui sépare le monde d'hier, celui d'il y a vingt ans seulement, qui valorisait la culture et les intellectuels, de celui d'aujourd'hui, qui pousse sur le devant de la scène influenceurs et réseaux. Une synthèse particulièrement difficile à faire.



« Un roman incisif et profond sur l'amitié, le besoin que l'on a de se raconter, la dichotomie entre les images et les mots. Un livre qui reflète et interprète brillamment l'esprit de notre temps. » *Il Corriere della Sera*

« Un roman extraordinaire qui affronte des thèmes profonds, complexes : la peur de l'abandon, le drame de la perte ; la terreur de se sentir inutile et l'anxiété de relever les défis de la vie. » *La Repubblica*

Parution 13 janvier 2022

Collection « Littérature étrangère »

traduit de l'italien
par Françoise Brun

512 pages. 23 euros
ISBN 979-10-349-0490-7

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél. : 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse : Amandine Labansat
Librairies, salons : Élodie Pajot

avec le soutien du **CNL**

Conversation avec Silvia Avallone

Qu'est-ce qui vous a poussée à écrire ce livre?

Le point de départ a été la nécessité de me mesurer personnellement à un changement d'époque, advenu durant les vingt dernières années. Un changement dû à l'arrivée dans notre monde du téléphone portable, d'Internet, des réseaux sociaux. Adolescente, dans les années 1990, je songeais surtout à me retrouver avec mes copines pour échanger, nous raconter nos secrets. Ces moments étaient forts parce qu'ils permettaient de transmettre ce qui nous passait par la tête, nous préoccupait. Jamais je n'aurais pensé à me photographier pour partager avec d'autres ces moments de la vie. Aujourd'hui, à 37 ans, j'en viens à constater que j'ai été amenée à poster mes photos sur les réseaux sociaux, vers des internautes que je ne connais pas. Et qui, à travers ces images, n'accèdent qu'à la surface de la réalité. Ce qui n'est pas visible est totalement gommé.

Et quelle en est la conséquence?

Accentuer chez tout le monde, moi y compris, une tendance à la superficialité. Chacun de nous est appelé à se montrer en essayant de mettre en avant une perfection désormais exigée par la société. Sans approfondir davantage.

Vous portez donc une appréciation négative sur l'usage des réseaux sociaux?

Non, il nous faut juste apprendre à les utiliser en tant que personnes, non en tant que «personnages». À nous exprimer avec des mots. Ceux de l'échange direct, qui racontent ce qui n'est pas dans les photos : les secrets, les pudeurs, les passages à vide.

Dans lequel de vos personnages vous reconnaissez-vous? Elisa, l'intellectuelle, ou Beatrice «l'influenceuse» des réseaux?

Il y a un peu de moi dans chacune d'entre elles. Elisa est attachée à l'ancien monde et à ses valeurs, mais peu aventureuse. Beatrice est une fille courageuse, curieuse du futur, mais encombrée par le narcissisme. J'ai en moi un peu des deux car je fais partie de la génération qui a connu les cabines téléphoniques avant de connaître Instagram. Une génération intermédiaire qui tente de jongler avec le besoin de se montrer et une autre façon nécessaire de communiquer.

Les amitiés de l'adolescence peuvent-elles durer ou sont-elles destinées à sombrer à cause des différences?

Résister aux asymétries, aux différences des chemins pris, est compliqué. C'est un merveilleux défi, mais difficile à relever. Les incompréhensions, les jalousies y font obstacle. Et pourtant les amitiés anciennes permettent de se mesurer avec d'autres histoires de vie. Un ami est une personne qui ne te ressemble pas, c'est l'inattendu, le différent. Et c'est ça qui est intéressant.

Ce roman pourrait être qualifié d'«historique» puisqu'il évoque la transition du monde de la parole à celui de l'image. Est-ce aussi une transition personnelle?

En effet. Dix années ont passé entre *D'acier* et *Une amitié*. J'ai tourné la page de l'adolescence, je suis entrée dans l'âge de la maturité. J'écrirai peut-être encore sur cette période-là de la vie, comme je l'ai fait jusqu'ici, mais l'approche sera différente.